

Recommandations pour assurer l'hygiène lors de la présence d'animaux dans les établissements médicaux-sociaux

Les animaux font du bien aux personnes âgées. Ils favorisent les contacts sociaux, incitent à bouger, embellissent le quotidien et sont source de joie. Ils représentent un enrichissement précieux, même à un âge avancé. Malgré ces bienfaits, certaines règles et conditions doivent être respectées en matière d'hygiène dans les établissements médicaux-sociaux, la faiblesse du système immunitaire des personnes âgées les exposant davantage aux infections et aux maladies.

Bases générales en matière d'hygiène

Microbiologie

Les micro-organismes sont des éléments à part entière de nos vies et de notre métabolisme. La masse des bactéries, c'est-à-dire des milliards de micro-organismes, que nous portons en et sur nous représente 1% de notre poids corporel. Avec les virus, les champignons et, dans une certaine mesure, les parasites, les bactéries sont omniprésentes dans notre environnement. Dans des conditions normales, ces colonisateurs microbactériens et viraux du corps humain entretiennent une relation stable avec les défenses immunitaires. Il en va d'ailleurs de même pour les animaux.

Quels sont les germes transmissibles?

Les bactéries, les virus, les champignons et les parasites peuvent passer de l'homme à l'animal et inversement. Une contamination de personne à personne est néanmoins plus probable, la plupart des germes étant spécifiques à leur hôte. Le danger d'une infection transmise par un animal à un être humain n'existe en général que lorsque les défenses immunitaires de ce dernier sont trop affaiblies pour contrer l'attaque de l'intrus.

Les bactéries Les bactéries peuvent par exemple provoquer l'infection d'une plaie qui, en cas d'évolution défavorable, conduira à une septicémie ou, très rarement aussi, à une pneumonie, par exemple après la morsure d'un animal. La maladie des griffes du chat, dont l'évolution est rarement grave, peut aussi être transmise par des bactéries. Dans le cas d'un adulte en bonne santé, la dose d'agents infectieux nécessaire pour déclencher une infection est relativement élevée. S'agissant de personnes malades ou âgées, elle est nettement moindre. Lors du nettoyage d'un aquarium, il est possible, dans de rares cas, que les germes de la tuberculose du poisson pénètrent dans de petites plaies, déclenchant une infection. Rare chez l'être humain, l'ornithose peut être transmise par les perroquets, les perruches et d'autres oiseaux (notamment les pigeons) et provoquer, dans le pire des cas, des infections grippales et des voies respiratoires.

Virus Après que la rage a été contrôlée grâce au vaccin, les infections virales ne jouent pratiquement plus aucun rôle en matière de maladies transmissibles de l'animal à l'homme (zoonoses). Dans de très rares cas, le hamster doré peut transmettre la maladie infectieuse virale *chorioméningite lymphocytaire (LCM)* aux personnes immunodépressives (ou privées de leurs défenses immu-

nitaires). En général, la maladie se manifeste sous forme d'infection grippale. Dans des conditions défavorables et très rarement, cette longue maladie peut déboucher sur une méningite.

La variole du chat, déclenchée par un virus, peut aussi passer très rarement du chat à l'être humain, généralement des enfants. Mais à ce jour, très peu de cas ont été décrits.

Champignons Les principales infections fongiques de la peau, susceptibles de toucher aussi les ongles et les cheveux, ne sont transmises que très rarement aux êtres humains et généralement aux enfants. Les dermatophytes peuvent passer à l'homme lorsque celui-ci caresse un animal malade. Dans des cas exceptionnels, les déjections de pigeons et d'oiseaux d'ornement peuvent également engendrer des contaminations par des levures. La majeure partie de celles-ci sont inoffensives, voire même utiles pour l'homme (à l'image des levures de boulanger ou de bière). Omniprésentes dans notre environnement, il est rare qu'elles s'avèrent pathogènes, à l'image des moisissures responsables de la pourriture telles que celles de la famille *Candida* (p. ex. *Candida albicans*). Elles sont en effet capables de coloniser les muqueuses, l'intestin ou la vessie des personnes immuno-déprimées.

Parasites Les ectoparasites comme les acariens du chat, les puces et les poux peuvent provoquer de petites plaies et des démangeaisons, mais ne transmettent pas de maladies aux êtres humains. La tique constitue toutefois une exception puisqu'elle peut transmettre des *borrélioses* (des bactéries) et *la maladie de Lyme* (ou borréliose). Un vaccin permet de se protéger de la borréliose. On notera ici que la probabilité de tomber malade à la suite d'une piqûre de tique qui venait de se nourrir du sang d'un animal de compagnie est très invraisemblable. Il est nettement plus fréquent de se faire piquer par des tiques infectées lorsqu'on se promène en lisière de forêt ou qu'on travaille en plein air.

La toxoplasmose est une maladie infectieuse, fréquente, qui touche en premier lieu les chats. La transmission à l'être humain peut se produire avec de jeunes chats (dont le système immunitaire est encore peu développé). Pour l'homme, la source d'infection majeure est la consommation de viande crue ou qui n'a pas été suffisamment cuite, particulièrement de la viande de porc et de mouton ou d'agneau. Cette maladie est en particulier dangereuse pour les femmes enceintes, car elle se transmet au fœtus, auquel elle peut causer de graves dommages. **En conséquence, les femmes enceintes ne devraient pas se charger du nettoyage de la caisse du chat.**

En veillant à vermifuger régulièrement les animaux domestiques et en gardant une bonne hygiène, les infections dues à des vers sont devenues relativement rares de nos jours. Et si elles se produisent, elles sont faciles à traiter. En raison de leur système immunitaire immature, les enfants sont plus sujets aux infections parasitaires dues à des vers. Les infections par le ténia du chien ou l'échinocoque du renard sont plus dangereuses pour l'homme. Contrairement à d'autres infections parasitaires, leur traitement est relativement compliqué.

Comment ces agents pathogènes peuvent-ils être transmis?

Animal – Animal – Humain Cette voie est la plus fréquente pour les champignons, mais peut également être utilisée par des bactéries telles que des salmonelles. La contamination peut se produire lorsque les animaux se lèchent entre eux puis lèchent un être humain. L'absence de lavage des mains est le mode de contamination le plus fréquent. Dans ce cas, les germes sont en effet transmis à d'autres régions du corps ou, le cas échéant, à d'autres personnes ou animaux. Les piqûres d'insectes ou les morsures peuvent également être une source de contamination. Toutefois, en Europe, de tels cas sont très rares. Concernant les piqûres de tiques, les insectes doivent être retirés de l'animal et détruits le plus vite possible. Des antiparasites efficaces, utilisés régulière-

ment, permettent désormais de protéger efficacement les animaux des endoparasites et des ectoparasites. Ainsi, le risque d'infection pour l'être humain est également diminué.

Nourriture – Animal – Homme Comme les denrées que nous consommons, la nourriture destinée à un animal peut être contaminée par des bactéries, des virus ou des parasites. Sa consommation peut rendre l'animal malade. La transmission à l'être humain peut se produire par le biais des excréments. Des agents pathogènes insensibles à leur environnement, présents dans les déjections animales séchées, peuvent par exemple se retrouver dans les voies respiratoires (poussière soulevée) et l'intestin, et provoquer des maladies chez les personnes immunodéprimées.

Homme – Animal – Homme L'être humain peut aussi contaminer un animal avec des germes pathogènes. Dans pareil cas, il est toutefois rare que l'animal tombe malade. Les germes peuvent en revanche être transmis à d'autres êtres humains, par exemple à ceux qui ont caressé l'animal.

Conditions nécessaires pour assurer l'hygiène

Animaux

- Un examen de base par un vétérinaire ainsi que des contrôles de suivi sont indispensables.
- Les mesures telles que les vaccins préventifs, l'administration régulière de vermifuges et les traitements antiparasitaires réguliers sont obligatoires.
- Hygiène et soins aux animaux
- Personnel / collaborateurs
- Hygiène de base (lavage/désinfection des mains) après tout contact avec les animaux.
- Pas de contact bouche/nez avec les animaux. Pas de «bisous» aux animaux; ces derniers doivent également éviter de lécher le visage des gens.
- Le personnel médical en tenue de service doit éviter d'entrer en contact avec les animaux.

Patients/résidents

Le contact entre animaux et résidents devrait être évité dans les cas suivants:

- Allergies aux poils d'animaux
- Immunosuppression sévère
- Aversion aux animaux
- Infections aiguës et plaies ouvertes

Locaux

- Les animaux ne doivent pas pouvoir accéder à la cuisine, à la salle à manger ainsi qu'aux locaux dans lesquels est conservée la nourriture.
- Le sol et les meubles devraient être faciles à laver et à désinfecter (pas de moquette ni de chaises avec habillage textile).
- Une station pour le lavage/la désinfection des mains devrait être facilement accessible.
- Les couvertures et matelas utilisés pour un animal devraient être remplacés une fois par semaine et lavés à au moins 60 degrés.
- Les écuelles, qu'elles soient pour l'eau ou la nourriture, devraient être nettoyées quotidiennement

Résumé

La détention des animaux conforme à leur espèce ainsi qu'une bonne hygiène de base de la part des personnes qui en prennent soin (lavage et désinfection des mains après le contact avec les animaux) permettent de réduire le risque d'une infection. Ces mesures d'hygiène doivent être également prises en compte dans le cas des résidents/patients qui ne sont plus en mesure de s'en occuper seuls.

Le plaisir et l'effet salvateur d'un animal sur une personne sont largement supérieurs au risque d'infection, qui n'existe que dans de rares cas, lorsque l'on a affaire à des personnes dont le système immunitaire est affaibli. Par ailleurs, il existe de nos jours des traitements efficaces pour la plupart des infections.

Indication des sources

Cet aide-mémoire se fonde essentiellement sur la publication «Tiere in Einrichtungen des Gesundheitsdienstes und der Pädagogik – Eine Handreichung zur Planung Tiergestützter Therapie aus hygienischer Sicht» ainsi que sur le livre «Menschen brauchen Tiere», chapitre «Hygiene Voraussetzungen für Therapien mit Tieren»

PD Dr méd. Andreas Schwarzkopf – Institut Schwarzkopf GbR

www.institutschwarzkopf.de

Éditeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, Case Postale, 4018 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3,
psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Vous trouverez cette feuille d'information et d'autres à télécharger sur
www.protection-animaux.com/publications/index.



Contact et autres renseignements sur www.protection-animaux.com/grizzly